

## **Faillite de HBOS : les ex-dirigeants épinglés pour leurs erreurs « colossales »**

Les anciens dirigeants de la banque britannique HBOS, sauvée à coups de milliards de livres par l'Etat en 2008 durant la crise financière, ont été très sévèrement épinglés vendredi 5 avril pour leurs erreurs « *colossales* » par une commission parlementaire qui a réclamé leur interdiction d'exercer dans la City.

Dans un rapport, la commission des normes bancaires a dénoncé les « *erreurs colossales de la direction et du conseil d'administration* » de HBOS qui ont amené la banque au bord du gouffre, entraînant son sauvetage en septembre 2008 par sa concurrente Lloyds TSB avec le soutien actif du gouvernement britannique.

Le nouvel ensemble issu de cette opération baptisé Lloyds Banking Group est détenu à environ 39 % par l'Etat, qui y a injecté au total 20,5 milliards de livres (24 milliards d'euros).

« *L'histoire de HBOS est une histoire d'erreurs catastrophiques de gestion, de gouvernance et de supervision* », a critiqué Andrew Tyrie, le président conservateur de la commission parlementaire mise en place après le scandale de la manipulation du taux Libor l'été dernier.

« *La responsabilité première de ces erreurs incombe à l'ancien président de HBOS, Lord Stevenson, et de ses anciens directeurs généraux, Sir James Crosby et Andy Hornby* », a ajouté M. Tyrie, en appelant le régulateur à interdire à ces trois dirigeants d'exercer toute fonction dans la finance en Grande-Bretagne.

Accusé par la commission d'être « *l'architecte de la stratégie qui a tracé la voie du désastre* », M. Crosby, directeur général de HBOS jusqu'en 2006, a démissionné ce même vendredi de son poste de membre du comité consultatif européen de Bridgepoint, a indiqué un porte-parole de ce fonds d'investissement.

En septembre, l'Autorité des marchés financiers britannique FSA avait interdit à Peter Cummings, ancien responsable de la division banque de financement de HBOS, de travailler à l'avenir dans la City et lui avait infligé une amende record de 500.000 livres.

Très dur également avec les régulateurs, M. Tyrie a jugé qu'ils avaient « *beaucoup d'explications à fournir sur leur rôle dans la débâcle de HBOS* ».

« *Dans l'avenir, il faudra en faire plus* », a-t-il insisté, en réclamant que les personnes impliquées dans les faillites bancaires soient « *tenues responsables de leurs actes et encourent des sanctions en conséquence* ».